



Rapport d'activités

2016

vzw DoucheFLUX asbl / Rue Coenraets 44 / 1060 Bruxelles
+32 (0)471 22 96 43 / info@doucheflux.be
Numéro d'entreprise : 0841 390 074

www.doucheflux.be

INTRODUCTION

2016 a été une année de chantier pour DoucheFLUX. Entamés en novembre 2015, les travaux de rénovation du nouveau bâtiment du 84 de la rue des Vétérinaires se sont poursuivis de manière intensive tout au long de l'année. Et des aléas inhérents à tout chantier, nous ont finalement contraints à postposer l'ouverture, initialement prévue en décembre, à mars 2017. Un peu de frustration, certes, mais aussi une bulle d'oxygène bienvenue pour mieux nous préparer et anticiper autant que possible le fonctionnement de notre nouveau paquebot.

Le 31 mars donc, notre nouveau bâtiment de la rue des Vétérinaires ouvrira ses portes à ses premiers usagers. Sur 3 étages et 650 m², un espace que nous voulons convivial et dynamisant accueillera désormais les activités, services et événements de DoucheFLUX. 20 douches, un salon-lavoir et des consignes seront accessibles du mardi au vendredi de 8h30 à 17h (12h pour les douches) et le samedi de 11h30 à 15h. Les services seront payants, mais à des tarifs très accessibles. Des permanences médicales seront organisées plusieurs fois par semaine grâce à des partenariats avec les maisons médicales ASaSo, MediKuregem, la Croix-Rouge et Médecins du Monde.

En termes d'activités, 2016 aura vu 12 émissions radio diffusées, 10 films/débat organisés, 5 nouveaux magazines parus, 3 thinks tanks organisés, et le développement du jeu de société Outside! avec sa présentation lors du Brussels Game Festival. Pour rappel, toutes les activités de DoucheFLUX sont portées par des équipes composées au moins en partie par des personnes en situation précaire ou qui ont connu la vie dans la rue. Elles visent à la fois à leur redonner énergie, dignité et estime de soi et à sensibiliser le grand public à la problématique de la grande pauvreté.

En ce qui concerne les événements, suite au succès du Run for DoucheFLUX en 2015, nous avons revu le concept en 2016 avec le lancement de BrunX. BrunX, c'est cinq associations bruxelloises, ayant un public fragilisé au cœur de leur projet, qui co-organisent leur participation aux 20km de Bruxelles pour en faire un événement fédérateur à haute visibilité au-delà de leur public et de leurs proches sympathisants. Le 29 mai, ce ne sont pas moins de 300 coureurs qui étaient sur la ligne de départ et qui ont mobilisé leur entourage pour récolter des parrainages. Autre événement lucratif et festif, le 4 décembre a eu lieu la seconde édition du DoucheFLUX (Sun)DAY, la grande journée où DoucheFLUX invite ses voisins, ses donateurs, ses investisseurs, ses bénévoles et leurs familles, mais aussi tous les sympathisants et curieux, précaires ou non, à se rassembler autour d'activités ludiques et artistiques.

Ensuite, l'année 2016 aura été l'année du lancement du projet « Guichet d'infos » et de la prise de conscience de son potentiel pour l'ensemble du secteur bruxellois de lutte contre la pauvreté. Une fois opérationnel, il aidera les personnes en situation de précarité à Bruxelles, avec ou sans papiers, à s'orienter à travers la multitude des services sociaux dont beaucoup ignorent l'existence et les modalités d'accès. Un objectif ambitieux mais aussi un vrai défi en termes techniques, notamment pour assurer le transfert d'information avec d'autres plateformes déjà existantes.

En termes de communication enfin, l'asbl s'est dotée d'un nouveau site internet trilingue, que nous avons pensé comme une vitrine reflétant toutes la diversité de notre action. En 2016, DoucheFLUX est aussi devenu officiellement membre de l'AMA (Fédération des maisons d'accueil et des services d'aide aux sans-abri).

Une fois encore, tout cela a été possible grâce à l'engagement sans faille de nombreux bénévoles, précaires ou non, et à un réseau de plus en plus large de sympathisants fidèles et généreux. Si jusqu'à ce jour, l'asbl a reposé uniquement sur fonds privés, l'objectif est d'évoluer vers un budget solidaire financé par les différentes composantes de la société.

Le bilan qui suit retrace les principaux événements qui ont marqué l'année 2016.



Une partie de l'équipe DoucheFLUX lors de la Mise au vert d'octobre © Antoine Vanoverschelde

A. FONDAMENTAUX

1) Les objectifs

DoucheFLUX est un *facilitateur de réinsertion* pour les plus précaires, avec ou sans logement, avec ou sans papiers, d'ici ou d'ailleurs, en leur permettant d'accéder à des *services* et de prendre part à des *activités* et des *événements*.

Dans son tout nouveau bâtiment, DoucheFLUX offrira des douches, un salon lavoir, des consignes, des permanences médicales et psychosociales, des services bien-être...

DoucheFLUX veut redonner énergie, dignité et estime de soi. Autant d'éléments indispensables pour accomplir de petits ou de grands pas dans l'existence. Comme sortir de la rue. Ou ne pas y (re)tomber.

2) Le contexte

Historiquement, la population du centre de Bruxelles compte une part importante de pauvres. C'est toujours le cas aujourd'hui car Bruxelles attire les défavorisés du pays tout entier. La situation dans la capitale de l'Europe devient particulièrement préoccupante. La crise des migrants que connaît l'Europe depuis quelques années a encore aggravé la situation. Selon les chiffres de l'UNHCR, en 2015, et au cours des premiers mois de 2016, près de 1,2 million de réfugiés et de migrants ont atteint les côtes européennes, la plupart fuyant les conflits et les persécutions.

Quelques chiffres pour Bruxelles (en 2014) :

- La Région bruxelloise compte 2.700 sans-abris permanents.
- 20.000 personnes sont sans domicile fixe.
- 40.000 personnes sont sans papiers.
- 10% des familles ne disposent pas d'installations sanitaires.
- 20% de la population vit sous le seuil de pauvreté.
- A Bruxelles, 1 enfant sur 3 vit dans la pauvreté.

En ce qui concerne le dénombrement des personnes sans-abri, la Strada a organisé en collaboration avec le secteur bruxellois de l'aide aux sans-abris et de nombreux partenaires (, la 4ème édition de son dénombrement en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agit d'une tentative de répondre à la question récurrente du nombre de personnes sans-abri et de son évolution en vue d'une meilleure évaluation des besoins. Pour la première fois, il ne s'agissait plus d'un dénombrement isolé mais en deux temps : un premier en automne, a eu lieu le 7 novembre, avant l'ouverture du dispositif hivernal et un second sera organisé le 6 mars 2017 pendant l'ouverture du dispositif.

En particulier, pour les précaires vivant à Bruxelles :

- Douches, salons-lavaires et consignes sont en nombre insuffisant. L'infrastructure qui existe est financièrement inabordable pour beaucoup de gens en situation de grande pauvreté, ou leur accès est souvent assorti de conditions telles que bon nombre de ces personnes s'en trouvent exclues de fait.
- Des activités valorisantes et dynamisantes dans lesquelles ils peuvent s'impliquer manquent.
- Il n'existe pas d'information actualisée et centralisée sur le secteur social à Bruxelles.

3) Positionnement

Le projet DoucheFLUX est né d'un constat : le manque d'infrastructures sanitaires et d'activités stimulantes et valorisantes pour les plus démunis. Avec son nouveau bâtiment, DoucheFLUX mise sur un service optimal dans une infrastructure moderne, agréable, spacieuse, dynamisante et conviviale.

Le public cible de DoucheFLUX s'étend bien au-delà des personnes vulnérables présentes dans le quartier de la gare du Midi. En outre, DoucheFLUX se veut association « bas seuil », c'est-à-dire dont les conditions d'accès sont limitées.

Enfin, le projet de DoucheFLUX a été pensé en parfaite complémentarité avec les différents acteurs bruxellois de lutte contre la pauvreté et entend favoriser de très nombreuses synergies avec ceux-ci.

4) Bref historique de l'asbl

2009 : Prise de conscience

2010 : Manifestation du collectif « Manifestement » pour et avec les SDF de Bruxelles

2011 : Analyse de terrain et création de l'asbl

Publication du livre-manifestation « Revendications de (pré-)SDF bruxellois » aux Editions Maelström.

2012 : Démarrage des activités

2013 : Recherche d'un bâtiment

2014 : Acte d'achat du bâtiment du 84 de la Rue des Vétérinaires

Obtention du permis d'urbanisme

Création de la SCRL-FS ImmoFLUX,

Engagement d'une personne à temps plein

2015 : Début des travaux de rénovation

2017 : Ouverture officielle du bâtiment

Lancement des services

Engagement de l'équipe de salariés

5) Philosophie

Permettre aux précaires de se refaire une beauté et de redresser la tête

Les précaires ne se réduisent pas à un estomac à remplir et à un corps à faire dormir quelque part. Les personnes en situation de pauvreté sont d'abord et avant tout des êtres comme les autres, pour qui l'estime de soi et l'engagement dans un projet sont particulièrement importants. La (ré)insertion est d'autant plus complexe que l'image de soi est dévalorisée. C'est dans cet état d'esprit qu'a été pensée l'offre de DoucheFLUX.

Notre mission : *offrir aux plus démunis des services et des activités qui redonnent énergie, confiance en soi et estime de soi.*

Nos valeurs : *autonomie, coopération, mixité, respect et transparence.*

- *Autonomie.* Rendre à chacun le droit de déterminer la voie qui lui convient, de mobiliser des moyens, en soi et autour de soi, pour s'y engager avec le plus de liberté possible. L'autonomie définit moins un but à atteindre qu'une direction à privilégier.
- *Coopération.* Fédérer les énergies, les compétences et les moyens, créer des synergies, des ponts et des possibilités de collaboration, dans un esprit de solidarité et d'estime mutuelle. Chaque réalisation est en ce sens une cogestion, stimulante et dynamisante.
- *Mixité.* Décloisonner les populations, fusionner les réseaux, permettre la rencontre entre personnes ou associations issues de milieux, origines ou horizons différents. Le brassage des publics, des acteurs et des partenaires peut être un moteur de l'émancipation et de ressourcement pour chacun.
- *Respect.* Privilégier l'écoute, l'empathie et la tolérance, ne pas d'emblée jauger, juger, diagnostiquer, accepter de ne pas comprendre et de se remettre en question, essayer d'entrer dans la logique de l'autre. Manquer de respect à un précaire, c'est reproduire la violence du système au niveau interpersonnel. Une forme de double peine.
- *Transparence.* Rendre lisible le fonctionnement de l'association ainsi que la place et le rôle de chacun, favoriser la concertation entre les acteurs et la motivation des décisions, définir clairement les engagements et les responsabilités. L'opacité est toujours synonyme de frustration et de méfiance.

B. UN BÂTIMENT PERFORMANT, CONVIVIAL ET OUVERT SUR LE QUARTIER

Avec notre nouveau bâtiment de la rue des Vétérinaires qui ouvrira ses portes le 31 mars 2017, nous misons sur un service optimal dans une infrastructure technique de pointe où l'ensemble de la gestion sera automatisé. Au-delà de l'aspect technique, le bâtiment DoucheFLUX a été pensé comme un espace agréable, spacieux, dynamisant et convivial, favorisant les échanges et le respect de chacun.



Plan de coupe du nouveau bâtiment

Un puits de lumière, du 1er étage au sous-sol, contribue à la transparence et la luminosité de l'ensemble. Une part non négligeable du budget de la rénovation est consacrée à des installations qui permettent des économies d'énergie (chauffage, ventilation, isolation). De plus, une attention particulière est apportée au choix du matériel sanitaire afin de réduire autant que possible la consommation d'eau.

Au sous-sol se trouveront les douches et le salon lavoir. Au rez-de-chaussée, le bâtiment comprendra l'accueil, le bureau, la bibliothèque et le foyer où les usagers auront accès à leurs consignes. Un chenil est prévu dans la cour arrière du bâtiment. Extrêmement lumineux, le 1er étage comprendra une grande salle de réunion et un espace polyvalent. Il pourra être loué de manière occasionnelle ou régulière, ce qui assurera des rentrées financières à l'asbl.

1) La copropriété

Le bâtiment a été acquis en copropriété par DoucheFLUX, ImmoFLUX et CEPERIVE. ImmoFLUX est une société coopérative à responsabilité limitée à finalité sociale (SCRL-fs). Fondée en 2014, elle est statutairement liée à l'asbl DoucheFLUX. CEPERIVE est une société anonyme qui a une vocation sociétale : acquérir des bâtiments, les rénover et les louer à des organisations qui ont un objectif social. Le montant total investi pour l'achat et la rénovation est de 1,5 millions d'euros, à 100% issus de fonds privés.

2) Les travaux de rénovation

Le chantier de rénovation du nouveau bâtiment a officiellement débuté en novembre 2015. La gestion du chantier a été confiée à Eric Ransart qui a été choisi par la copropriété comme maître d'ouvrage délégué.

En 2016, l'équipe d'Ecobat Construct a mené les travaux suivants : excavation des caves, étanchéité des sols, réfection des toitures, travaux de structure, isolation, tuyauterie, évacuation des eaux, travaux de câblage, pose des châssis, pose des carrelages, installation des chaudières... Initialement prévue pour fin décembre 2016, la livraison du bâtiment est finalement planifiée pour mars 2017.



Construction des douches

3) L'user-friendliness

Depuis le départ, le nouveau bâtiment a été pensé pour offrir aux usagers une expérience la plus « user-friendly » possible. Dans cette perspective, DoucheFLUX se réjouit de pouvoir bénéficier de l'expérience et de l'expertise d'HYBRIO, une plateforme de services design qui rassemble différents bureaux de design dont KAN, Ixor, Namahn, MaximalDesign, Fosfor et Voxdale. Des workshops et réunions de travail ont été organisés pour faire des simulations sur le fonctionnement général des services, réfléchir à l'atmosphère que l'on souhaite donner au bâtiment et imaginer une signalétique cohérente et claire pour tous.



Workshop organisé chez Hybrio en février

C. LES ACTIVITÉS

Par une série d'activités inédites et participatives, DoucheFLUX veut favoriser la revalorisation de soi et la confiance en soi, ingrédients indispensables à l'autonomisation de cette population fragilisée. Ces activités font la spécificité de DoucheFLUX et répondent à un besoin urgent : sortir de l'oisiveté forcée et enrayer l'auto-exclusion qu'elle engendre.

Chaque activité dispose d'un coordinateur, personne-ressource et courroie de transmission vers les différentes instances de l'asbl. Malgré un roulement important de bénévoles, dans l'ensemble des activités se sont stabilisées et développées en 2016.

Des réunions des coordinateurs (RC) et des réunions générales (RG) sont organisées une fois par trimestre pour faire le point sur les activités, faire part des besoins et favoriser les échanges entre les activités.

La coordination générale des activités est assurée par Laurent d'Ursel.



Assemblée Générale organisée à l'UPA

1) DoucheFLUX On Air

L'émission "La Voix de la Rue", diffusée sur Radio Panik (105,4 FM), occupe les ondes une fois par mois autour d'un thème particulier lié aux questions de pauvreté, décidé par l'équipe de rédaction qui est composée de précaires. L'émission invite régulièrement des acteurs du secteur de l'aide aux sans-abris et encourage l'esprit critique.



Les étudiants de Sint-Lukas participent à l'enregistrement de « La Voix de la Rue »

L'objectif est de faire bénéficier les précaires d'un porte-voix. En d'autres termes, de mettre à leur disposition un espace de paroles et d'échanges sur des thèmes qui les concernent, ce qui leur permet de se positionner en tant qu'acteurs de la société et de sensibiliser le grand public à leurs difficultés. Les précaires participent de manière active à l'élaboration de l'émission, du choix du thème jusqu'à sa diffusion.

12 émissions ont été diffusées en 2016. Après leur diffusion, toutes les émissions sont proposées en streaming sur les sites internet de DoucheFLUX et de Radio Panik.

Les réunions de l'équipe radio se tiennent de manière hebdomadaire, le vendredi à 10h.

Les émissions diffusées en 2016 :

- **Émission 36 – Religion et précarité** - Diffusion le jeudi 3 mars 2016 à 19h. Rediffusion le vendredi 11 mars 2016 à 7h30.

Lors de cette émission, nous avons débattu autour d'un sujet plutôt philosophique : Quels liens existe-t-il entre précarité et religion ? Quelles aides les institutions religieuses, au sens large, peuvent-elles proposer aux SDF ? Peut-être faudrait-il poser la question à l'envers : Qu'est-ce que les SDF viennent chercher au sein de ces institutions religieuses ? L'idée d'un abri, d'un refuge mais aussi d'une « nourriture spirituelle » a été soulevée. Prier et pratiquer sa foi religieuse dans un lieu de culte semble être, pour certains sans-abris, une chose importante. Sont-ils alors accueillis de la même manière dans ces lieux de culte ? Maurice et un autre sans-abri ont témoigné de leurs expériences. Pour nous accompagner dans cette discussion, nous avons également accueilli Anouar, l'un des membres de l'association ESG « Engagés, Solidaires et Généreux », une association non religieuse qui, bien qu'emprunte des valeurs de l'Islam de par ses membres, majoritairement musulmans, aide les plus démunis quelles que soient leurs convictions religieuses, ainsi que Thierry, prêtre dans les paroisses saint-gilloises, souvent en contact avec les plus précaires et ami de Patrice, notre animateur. Un débat axé sur la question de la religion, sans prêcher pour l'une ou l'autre chapelle !

- **Émission 37 – Le projet « Zéro sans-abri d'ici 2025 à Bruxelles !** - Diffusion le lundi 4 avril 2015 à 13h.

Émission spéciale de *La Voix de la Rue* : une discussion à bâtons rompus autour du super projet (encore officieux) « Zéro sans-abris d'ici 2025 à Bruxelles ! » porté par Infirmiers de Rue et La Ligue des Optimistes. Une discussion un peu spéciale où il s'agit de soumettre le projet aux questions et remarques des plus concernés : les (ex-)sans-abris eux-mêmes. Autour de la table, chacun vient avec ses propres interrogations : Stefane et Pierre questionnent les notions de réinsertion et d'accompagnement au logement qui sont au cœur du projet. Murielle s'interroge plus sur l'action actuelle d'Infirmiers de Rue tandis que Maurice se demande si le projet est bien réalisable concrètement car « il y aura toujours des SDF ». Éric explique son expérience avec Infirmiers de Rue et s'enthousiasme pour le projet. Jacques se questionne sur l'avenir du secteur s'il y a éradication du sans-abrisme à Bruxelles. En réponse, Laurent, animateur de cette émission, parle de la reconversion de DoucheFLUX à la suite de cette éradication tout en amenant la question du partenariat entre le secteur et Infirmiers de Rue. Comme interlocuteur et porteur du projet, Didier van Innis, de La Ligue des Optimistes, répondra à toutes ces questions tout en expliquant les prémisses et ambitions du projet ainsi que son engagement personnel au sein de ce projet. Musique : Jimi Hendrix, « Have you ever been to electric lady land ».

- Émission 38 - Logement et précarité - Initiatives citoyennes
Diffusion le lundi 2 mai 2016 à 13h. Rediffusion le vendredi 13 mai 2016.

Suite aux questionnements de Stefane concernant son relogement à sa sortie d'hôpital, l'équipe radio de La Voix de la Rue a invité différents acteurs du milieu associatif et citoyen afin de discuter des différentes possibilités qui s'offrent aux sans-abris. Mais Stefane n'était pas seul ; d'autres personnes issues de la rue sont venues écouter les solutions avancées, poser leurs questions, émettre leurs doutes et leurs suggestions... Pourquoi reloger les SDF ? Quelles embûches les attendent sur la voie du relogement ? Une propriétaire privée accepterait-elle facilement d'avoir un SDF pour locataire ? Pourquoi un accompagnement social lors du relogement ? Doit-on accepter d'être relogé à n'importe quelles conditions ? Qui sélectionne les bénéficiaires d'aides au logement ? Qu'est-ce qui justifie le prix d'un loyer social ? Titre de la chanson utilisée : Fatal picard – Canal Saint Martin. Jamais autant d'invités n'ont côtoyé le bureau de DoucheFLUX en même temps : Steve et Gilles, représentants de l'Îlot – projet Capteur Logement ; Luc Schuiten et Thibault du projet Archi Human ; Vincent de l'AIS de Saint-Gilles ; Layla, propriétaire privée ; Esteban, Christophe, Stefane, Maurice (membre de l'équipe radio) et Patrice (membre de l'équipe également) comme représentants du public de la rue !

- Émission 39 – Les étudiants de Sint-Lucas innoveront pour les sans-abris ! Diffusion le lundi 6 juin 2016 à 13h. Rediffusion le 10 juin 2016 à 7h30.

Le jeudi 26 mai, Martial, Pierre, Christophe et Patrice ont été membres de jury, à l'école d'architecture de Sint-Lucas. Tantôt vanneurs, impressionnés, mécontents ou encourageants, ils ont évalué des prototypes proposés par les étudiants de 1^{ère} année, censés répondre aux divers besoins des sans-abris. Cette rencontre était l'occasion d'échanger avec ces étudiants sur la grande précarité et de confronter leurs projets à la réalité des principaux concernés... Le vendredi 3 juin, Patrice accueille certains étudiants (les lauréats du classement des précaires) pour poursuivre les discussions entamées lors de leur présentation de jury. L'occasion de s'attarder davantage sur la démarche qui a conduit leur processus de création. Une valise-salle de bain, un vélo café-rencontre, un poncho-tente, les jeunes innovateurs ne manque pas d'imagination ! Une fois n'est pas coutume ; nous aussi, nous innovons pour cette émission : elle sera traduite simultanément ! Merci aux étudiants et aux professeurs de l'école Sint-Lucas !

- Émission 40 – Le logement (suite et pas fin) - Diffusion le lundi 27 juin 2016 à 13h. Rediffusion le 8 juillet 2016 à 7h30.

Toujours fixés sur cette question du (re)logement, on tente cette fois-ci de donner à l'émission un contenu un peu plus concret, en mettant face aux micros deux représentantes du milieu associatif et un représentant politique. Les acteurs politiques doivent-ils toujours décider à l'écart des associations et des masses citoyennes ? Les propriétaires ont-ils tous les droits, quand il s'agit de contrôler la solvabilité des locataires ? Jusqu'où iront les concessions pour « socialiser » le secteur privé de l'immobilier ? Pourquoi entreprendre des constructions de bureaux quand déjà 15.000 à 30.000 bâtiments (dont des bureaux) sont inoccupés ? Le politique doit-il être un « bon père de famille » qui se fait parfois « tirer les oreilles » par le milieu associatif ? La « classe moyenne » existe-t-elle vraiment ? On a un peu toutes ces questions qui fusent, tandis qu'entre 2 démonstrations de langue de bois, quelques promesses à tenir et appels à la mobilisation ressortent du lot.

- Émission 41 – En vadrouille chez Hobo- Diffusion le lundi 25 juillet 2016 à 13h. Rediffusion le 12 août 2016 à 7h30.

La Voix de la Rue n'est pas en vacances... mais est en mode léger (avant le retour de notre esprit combatif en septembre) : nuance ! Ainsi, ce mois-ci, nous allons rendre une visite de courtoisie à Hobo, association qui permet, aux plus démunis, l'accès aux connaissances, aux loisirs, aux êtres. Deux reportages. Une rencontre, lors d'un cours de néerlandais, avec quatre bénéficiaires des services de Hobo. Chacun a son histoire qu'il nous fait vivre. Une immersion lors de l'atelier créativité. D'autres bénéficiaires avec des vies différentes. Solidarité, convivialité, espoir, sont les points communs de ces reportages. Des reportages entrecoupés de musique et de l'interview en direct, par téléphone, de Daan Vinck, coordinateur de Hobo. Je vous prie d'être indulgent... première émission en direct, pour l'animateur, en solo et pour la première fois !

- Émission 42 – En Transit - Diffusion le lundi 22 août 2016 à 13h.

Nous continuons notre voyage dans les associations. Avant de revenir à nos émissions habituelles, passons par la zone de transit. Transit est une asbl qui accueille des défavorisés de la vie. Hors société, hors normes, hors circuit. La personne sans titre de séjour, la personne en assuétude, la personne à la rue y trouvent un havre de paix. Afin de leur permettre de se rebooster, une équipe pluridisciplinaire leur vient en aide et les oriente pour qu'ils (re)trouvent leur « être », s'ils le souhaitent. Mais ce travail ne peut être couronné de succès qu'avec la complicité des personnes qui viennent sonner à la porte. L'enthousiasme des travailleurs de l'asbl, leur approche, leur soutien est partagé avec toute personne qui se présente chez eux. Dans un respect mutuel.

- Émission 43 – *Varia ma non grata*- Diffusion le lundi 26 septembre 2016 à 13h.

Reprenant le cours égratignant, grattant, subversif, de nos émissions, des sans-abri parlent de leur vie. De leur vie à leur enterrement. La Vénérerie organise une semaine thématique, « Après la rue ». Du 11 au 15 octobre, dans les écuries et dans l'espace Delvaux, diverses animations sont proposées. Rémi Pons nous présente son documentaire radiophonique « Au pied de l'arbre ». Le collectif des morts de la rue organise les funérailles, l'enterrement, l'incinération des sans-abri qui meurent dans la rue ou dans une résidence.

- *Hors-série – Au pied de l'arbre* – Diffusion le lundi 11 octobre 2016

L'équipe radio de *La Voix de la Rue* est invitée pour animer et diffuser une soirée thématique, organisée par La Vénérerie, autour du documentaire de Rémy Pons « Au Pied de l'Arbre », titre qui fait référence à l'arbre des morts de la rue. Le 11 octobre 2016, dès 20h, vous pourrez écouter le documentaire et le débat qui s'en suivra. Débat auquel participera Rémy Pons, Bert du collectif Les Morts de la Rue, l'équipe radio de DoucheFLUX.

- Émission 44 – *Mano facto lexis* – Diffusion le 24 octobre 2016

- Émission 45 – *Le partage est sexy* - Diffusion 28 novembre 2016

- Émission 46 – *Noël et précarité* – Diffusion le 26 décembre 2016

2) DoucheFLUX Films-débats

Ce n'est pas un ciné-club ou un passe-temps. Le film n'est projeté que s'il stimule et enrichit le débat. Souvent incisif, parfois dérangeant, toujours pertinent, le thème touche chaque fois un aspect de la problématique de la grande pauvreté. Les débats sont rehaussés de la présence d'un invité.



L'équipe du DoucheFLUX Film/débat

L'objectif est de permettre la formulation d'un débat par les plus précaires eux-mêmes autour de problématiques relatives à la pauvreté. Autrement dit, il s'agit de permettre la prise de conscience critique par les précarisés eux-mêmes à l'égard de la précarité et de tout ce qui y est lié. Le débat sera toujours précédé d'un film, car les images qu'incarne la précarité au cinéma en sont un pivot. Le SDF est-il acteur malgré lui de toute cette production cinématographique, comme il est un acteur à part entière (mais qui s'ignore peut-être) de la société ? Bien sûr, l'art, la fiction, ne sont jamais la réalité, et nous ne pensons pas qu'ils s'y substituent.

Il appartient donc bien aux précaires de mettre en perspective cette image avec leur réalité (ne sont-ils pas par exemple les premiers à pouvoir user d'humour à l'égard de l'image que l'on a d'eux ?)

Dans sa forme actuelle, le projet se profile en étroite collaboration avec les associations qui se proposent de l'accueillir. Depuis juin 2015, ils se tiennent à L'Entraide de Saint-Gilles (59 rue de l'Eglise, 1060 Bruxelles).

10 films/débats ont été organisés en 2016. Les réunions de l'équipe du Film/débat se tiennent de manière hebdomadaire, le jeudi à 9h.

Les Films-débats organisés en 2016 :

- Film-débat #26 – *La différence, un facteur d'exclusion ?*

Film : Les trois frères de Didier Bourdon & Bernard Campan (1995)

Mercredi 6 janvier 2016

Trois frères, trois niveaux de vie différents, 3 parcours différents : un métisse au boulot branché, un philosophe instable, un sans-abris dans la débrouille. Ils ne se connaissent pas et pourtant ils se retrouvent chez le notaire pour prétendre à l'héritage laissé par leur mère. Comment cet événement va-t-il rapprocher ces trois frères que tout oppose ? Dans la rue comme dans la vie de tous les jours, comment vit-on la différence ? La différence sociale, culturelle, économique peut-elle favoriser l'exclusion ou est-elle créatrice de liens ?

- Film-débat #27 – *Quand on est à la rue, où trouve-t-on sa force ?*

Film : Ali de Michael Mann (2001)

Mercredi 3 février 2016

Mohamed Ali est devenu une légende vivante de la boxe américaine. Son parcours de vie est mouvementé : il refusera de s'enrôler dans l'armée américaine et s'opposera fermement à la guerre au Vietnam, perdant ainsi son titre de champion du monde boxe poids lourd. Il combattrait aux côtés de Malcolm X pour défendre la communauté noire américaine. Au cours de sa vie, Ali a fait preuve de détermination, d'endurance et de courage. À la rue comme sur le ring, il faut trouver sa force, « il faut s'accrocher à quelque chose ».

- Film-débat #28 – *Le monde nous arnarque : sommes-nous tous des cons ?*

Film : Le dîner de cons de Francis Weber (1998)

Mercredi 2 mars 2016

Tiré d'une pièce de théâtre, Le dîner de cons, c'est l'histoire d'un groupe d'amis qui invitent à tour de rôle une personne ayant une particularité à se joindre à eux. Ce soir-là, c'est Monsieur Pignon, passionné de construction en allumettes, qui fait l'honneur de s'asseoir à table pour ce dîner peu banal qui se transformera en terrible quiproquo où est pris celui qui croyait prendre. À la manière d'un talk show où l'invité serait présent pour faire rire la galerie, Le dîner de cons nous invite à penser plus largement : sommes-nous tous le con d'un autre ? En sommes-nous conscients, inconscients ou jouons-nous « ce rôle » ? À la rue, comme ailleurs, on se fait prendre pour un con par les institutions et par les « autres » mais parfois nous prenons aussi le système pour un con. D'ailleurs, il faut être intelligent pour se jouer du système ! Ce mot fourre-tout peut nous emmener loin. C'est aussi un mot qui méprise ; ne dit-on pas « trop bon, trop con ? ».

- Film-débat #29 – *L'Europe : Un eldorado ou un mirage ?*

Film : *Hope* de Boris Lojkine (2014)

Mercredi 30 mars 2016

Un groupe de migrants de divers horizons africains traverse le nord du continent pour rejoindre l'Europe. Fuir la pauvreté, les guerres, la famine, les épidémies ou simplement partir : les motifs ne manquent pas de quitter la terre natale et rejoindre la terre « promise ». L'est-elle vraiment, l'Europe, cette terre d'asile ? Au-delà de la migration clandestine, *Hope* aborde la thématique du voyage, de la survie, des femmes migrantes, des politiques aux frontières mais aussi de l'amour et de l'espérance. Le cinéaste Boris Lojkine, en quête permanente d'authenticité, construit ainsi un film à la manière d'un reportage traquant le réalisme pour refléter une facette de l'immigration.

- Film-débat #30 – *La rue... ce long fleuve tranquille ?*

Film : *La vie est un long fleuve tranquille* d'Étienne Chatiliez (1988)

Mercredi 27 avril 2016

Cette comédie de 1988 n'a pas perdu de sa drôlerie ! Deux familles aux styles bien différents, les Groseille, aux revenus modestes vivant de débrouille, et les Le Quesnoy, famille aisée bien sous tous rapports, ne se seraient jamais rencontrés si à la naissance, leurs bébés n'avaient pas été échangés par une infirmière amoureuse et déprimée. Si ce film fait appel aux stéréotypes, il nous pousse aussi à les questionner. Le destin nous joue parfois des tours : pouvons-nous nous adapter ? Sommes-nous tributaires de notre milieu d'origine ou pouvons-nous aller à contre-courant ? La vie, ce fleuve qui peut nous border nous sembler bien monotone et nous amener à bon port mais aussi nous précipiter dans des rapides aux nombreux obstacles qui nous font changer d'itinéraire.

- Films-débat #31 – *Moralité et précarité : qu'est-on prêt à accepter pour s'en sortir ?*

Film : *99 homes* de Ramin Bahrani (2014)

Mercredi 1 juin 2016

Inspiré par la crise des subprimes aux Etats-Unis, *99 Homes*, film dramatique, réalisé par Ramin Bahrani nous emmène à la frontière de la moralité. Rick Carter, homme d'affaires, construit sa fortune sur la saisie des biens immobiliers. Dennis Nash, ouvrier, père célibataire vivant avec sa mère et son fils, veut à tout prix récupérer sa maison quitte à pactiser avec le diable. Quand l'expulsé devient l'expulseur où se trouve notre limite ? *99 Homes* nous questionne sur ce que l'on est prêt à perdre, ce que l'on est prêt à faire pour échapper à une situation de précarité. Celui qui a peu, est-il plus vulnérable ? Aujourd'hui pour la justice italienne, voler pour sa faim n'est pas un délit. Alors qui fixe la limite de la morale ?

- Film-débat #32 – Bourreau ou victime : un jeu de tous les jours ?

Film : *The Stanford Prison Experiment* de Kyle Patrick Alvarez (2015)

Mercredi 29 juin 2016

The Stanford Prison Experiment est une simulation scientifique organisée par une université américaine en 1971, tentant d'explorer les effets de l'enfermement carcéral sur les prisonniers et leurs geôliers. Parmi une population d'étudiants similaires, on attribue arbitrairement le rôle de geôliers à certains et de détenus aux autres. Ce film montre le conformisme des humains, à quel point ils épousent le rôle qu'on leur assigne. Bourreau ou victime, ce n'est pas si simple !

- Film-débat #33 – D'où vient la violence ?

Film : *American History X* de Tony Kaye (1998)

Jeudi 18 août 2016

- Film-débat #34 – *Est-ce que la proximité* nous rapproche ?*

Film : *Gran Torino* de Clint Eastwood (2008)

Jeudi 27 octobre 2016

Résumé du film : Walt Kowalski, un vétéran de la guerre de Corée, replié sur lui-même, irascible, vient de perdre sa femme. Presque un cliché en lui-même, Walt passe sa vie à siroter des bières, parler à sa chienne et à scruter sur M-1. Son quartier a changé, il est aujourd'hui peuplé d'immigrants asiatiques que Walt méprise. Une nuit, il surprend Thao, un de ses jeunes voisins Hmong, en train d'essayer de voler sa Ford Gran Torino 1972, dans le cadre d'une épreuve imposée par le gang qui veut le recruter. Walt fait face au gang et devient un héros pour le voisinage. Cet événement fera évoluer les rapports du jeune homme et de sa famille avec M. Kowalski...

Thème du débat : Thao et Walt, des voisins qui jamais n'auraient pensé avoir quelque chose en commun, développent un lien d'amitié quand il devient évident qu'ils perçoivent les mêmes difficultés de leur quartier et ont un bout de vie en commun. Dans la rue comme dans la vie de tous les jours, comment vit-on la proximité face aux mêmes conditions urbaines ? Partager un lieu, un quotidien, des habitudes, un bout de vie fait-il de nous des amis ? Qui se ressemble s'assemble ? N'a-t-on pas envie, parfois, de sortir de « notre groupe » pour prendre une bouffée d'air frais ? C'est souvent le pari que fait la mixité ! Qu'en est-il des différences culturelles et individuelles quand on partage un même espace – une même proximité de vie ?

* sociale, culturelle, économique, éducative, physique...

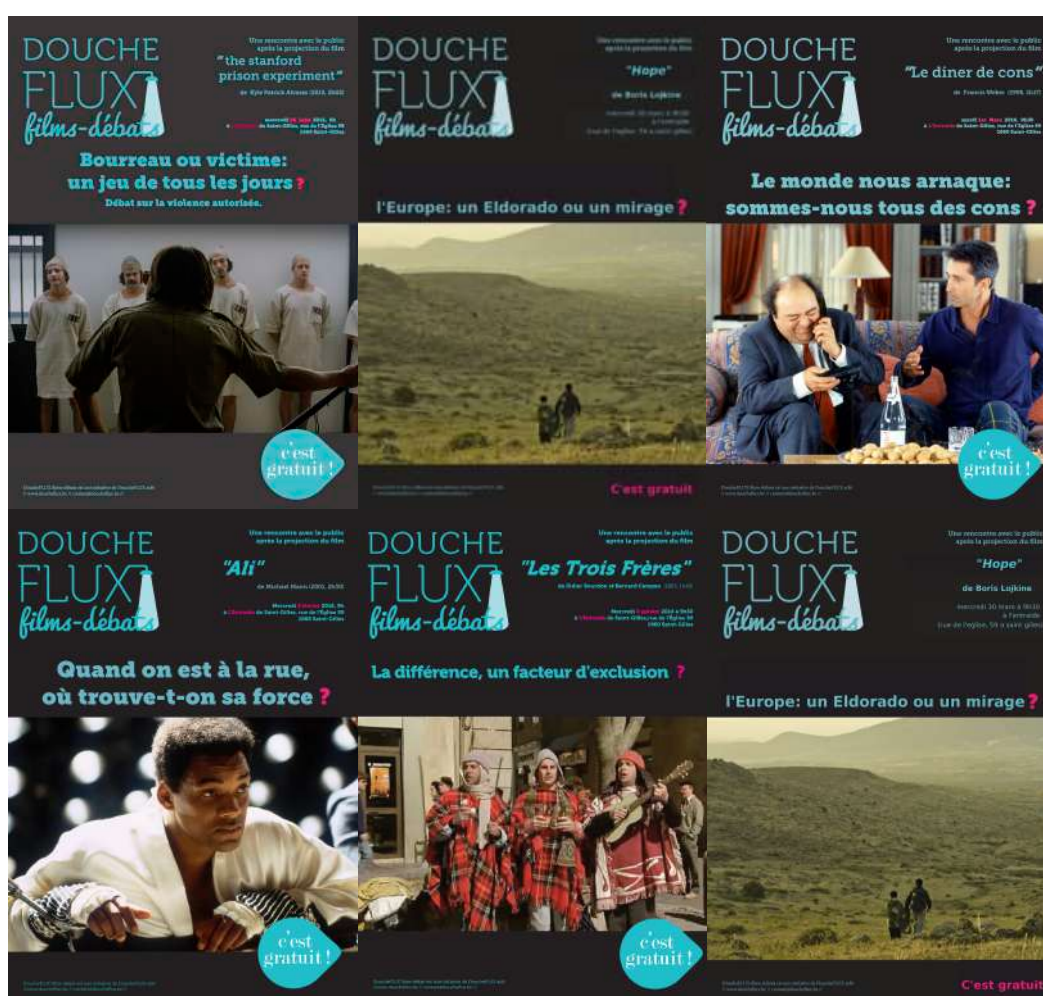
- Film-débat #35 – *Être marginal dans notre société, une alternative ?*

Film : *Captain Fantastic* de Matt Ross (2016)

Jeudi 8 décembre 2016

Qui n'a jamais rêvé de vivre en pleine nature, coupé de tout, inventant sa propre façon de vivre ? C'est le pari que font un père et une mère pour leurs six enfants. Des méthodes éducatives, un habitat, une relation aux autres et au monde d'un autre genre. Et si l'on

repensait tout ce qui nous paraît aller de soi, si l'on revenait à la « base » des savoir-faire de notre monde et si l'on se mettait en marge de la société pour créer quelque chose qui nous paraît plus juste ? La famille explore et propose. Une variante à la société bien établie. Mais un évènement de la vie va les faire sortir de leur coin de paradis et les confronter à la société. S'en va alors une critique donnant-donnant sur un mode de vie alternatif et une société défailante. Ce *road movie* porte un regard sur le conformisme et l'alternative, la marginalité et l'utopie. Qu'elle soit volontaire ou attribuée, la marginalité, propose-t-elle une critique et une alternative à la société ? Quel est ce « hors-monde », ce monde à côté, et quelle est la relation entre les deux ? Faisons-nous tous partie du même monde ? Le décalage n'est-il pas aussi une ressource créatrice ?



3) DoucheFLUX Magazine :

Le DoucheFLUX Magazine est un outil de sensibilisation du grand public à la problématique de la grande pauvreté. Loin d'un ton pleurnichard ou de la rubrique des chiens écrasés, le magazine est une fenêtre sur une réalité méconnue.

Co-écrit avec et par des précaires, le DoucheFLUX Magazine est aujourd'hui tiré à près de 4000 exemplaires et diffusé dans toute la Région de Bruxelles-Capitale par l'intermédiaire des précaires eux-mêmes. Un exemplaire leur est vendu au prix de 0,25€ pour être ensuite revendu par leur soin au prix de 2€, et ce en toute légalité. Pour beaucoup de vendeurs de magazines, les profits réalisés constituent une part importante de leurs revenus.

En 2016, **5 nouveaux magazines ont paru**. L'autorisation de vente en rue des magazines de DoucheFLUX par ses volontaires a résolu partiellement le problème de la diffusion du magazine. L'activité de vente de magazines a donc connu une belle progression cette année. Cependant, malgré l'autorisation en bonne et due forme, les vendeurs bénévoles souffrent de contrôles abusifs de la police.



L'équipe du DoucheFLUX Magazine

Tirages du DoucheFLUX Magazine en 2016 :

Numéro 15 :	4200 exemplaires
Numéro 16 :	3900 exemplaires
Numéro 17 :	2700 exemplaires
Numéro 18 :	3600 exemplaires
Numéro 19 :	3900 exemplaires



4) DoucheFLUX Meets schools

Cette activité donne l'occasion à des élèves de l'enseignement secondaire de battre en brèche les nombreux préjugés souvent véhiculés autour de la grande précarité. Mobilisatrices, autant pour les étudiants que pour les SDF qui s'y "mettent à nu", les discussions menées en classe donnent un sens supplémentaire à l'apprentissage tout en stimulant l'engagement et en encourageant l'action concrète.

L'activité a pour but de sensibiliser des élèves du secondaire à la problématique du sans-abrisme à Bruxelles et de nourrir leurs réflexions de futurs citoyens en remettant en question leurs préjugés et les catégorisations habitant leurs représentations sociales a priori.



L'équipe de DoucheFLUX Meets Schools en classe

Une première expérience extrêmement positive a eu lieu en 2015 dans une classe de 5^{ème} année en Sciences humaines de l'Institut Montjoie d'Anderlecht. L'objectif est de réitérer cette initiative dans d'autres écoles de la Région bruxelloise. Dans cette perspective, un kit pédagogique à destination des enseignants a été créé avec des exemples de scénarii pédagogiques, des questions-problèmes pouvant servir de fil rouge à une ou plusieurs leçons, mais aussi un ensemble de liens vers des outils pédagogiques. Des contacts ont aussi été pris avec l'école Maria Boodschap de Bruxelles-Ville.

En 2016, l'activité DoucheFLUX Meets Schools a été mise en veille, faute de volontaires prêts à porter le projet. L'objectif est de relancer l'activité dès 2017.

5) Outside!

Outside! est un jeu de société sur la vie dans la rue, dont l'élaboration a été lancée fin 2015. Avant tout, il s'agit d'un outil ludique qui vise à sensibiliser le grand public à la problématique de la grande pauvreté, via la découverte de la réalité de la vie dans la rue, qui est proprement inimaginable pour celui qui n'y est pas confronté.

Le projet est né de la constatation d'un précaire : les gens qui ne vivent pas à la rue ne se rendent pas compte de ce que c'est vraiment. L'objectif du jeu est double : sensibiliser le grand public à cette réalité et permettre aux précaires de partager leurs expériences. Ce sont eux qui construisent le jeu grâce à leurs récits, positifs ou négatifs, leurs astuces et leur connaissance du quotidien dans la rue. À l'arrivée, le jeu doit coller le plus possible à la réalité en faisant cheminer le joueur dans une sorte de parcours du combattant. Pour cela, des cartes-événements reprenant des histoires et situations vraiment vécues par les précaires viennent ponctuer le jeu qui se présente sous la forme d'un jeu de plateau.



L'équipe d'Outside !

L'équipe de bénévoles, les précaires experts ainsi que des membres de l'asbl Let's play together, partenaires du projet, se retrouvent pour tester, enrichir et faire évoluer le premier prototype déjà existant. Cette phase de test passe aussi par des délocalisations dans d'autres asbl et centres de jour afin de recueillir les réactions et conseils des précaires qui ne participent pas à l'activité.

L'activité se déroule dans les locaux de DoucheFLUX tous les mardis matins à partir de 9h30.

6) Groupe Action

Parce que le but d'un SDF n'est pas de mourir propre, ayant retrouvé sa dignité, son estime de soi et ayant recouvré ses droits mais bien de vivre dignement dans un logement à un loyer abordable. Parce que la finalité de DoucheFLUX n'est pas d'être complice d'un système qui accepte l'inacceptable. Pour ces raisons est né le « Groupe Action ».

Les actions menées en 2016 :

- Lutte contre les loyers abusifs

Le premier combat du Groupe action est la lutte contre les loyers abusifs. Nous avons réuni autour de la table diverses associations. De ces discussions est née la « Manif de Droite », qui a eu lieu le 8 décembre.

Cette manifestation s'est concrétisée grâce au soutien, à la collaboration, à la participation de :

- Convivence
- Équipes Populaires Bruxelles
- Fébul
- Ligue des Droits de l'Homme
- RBDH

- Manifestation à l'occasion des 40 ans du CPAS

Action « sac de couchage », organisé par le Rassemblement Wallon de Lutte contre la Pauvreté, à l'occasion des 40 ans du CPAS, à Bruxelles. Le 15 décembre, nous avons répondu à l'appel de Christine Mahy, du Rassemblement Wallon de Lutte contre la Pauvreté, qui proposait une manifestation, à Bruxelles, lors de la journée anniversaire des 40 ans des CPAS. Parce que tout un chacun a des droits et que nos politiques doivent les respecter. Nous respecter.

G. LES SERVICES

L'ensemble des services sera accessible à l'ouverture du bâtiment prévue pour mars 2017. Tout est mis en place pour anticiper ce lancement autant que possible, tant d'un point de vue technique qu'administratif et organisationnel.

En mars 2017, DoucheFLUX proposera :

- 20 douches
- un salon-lavoir
- 160 consignes
- un guichet d'infos
- de nombreux espaces pour rencontres, réunions, ateliers, formations et permanences diverses.

D'ici là, voici les principaux **services assurés par DoucheFLUX en 2016 :**

1) La Maraude

La maraude vise à aller à la rencontre des grands précaires en rue, à entretenir le contact, à assurer un suivi, à orienter, à apporter du petit matériel d'hygiène, à réconforter, à encourager et à proposer des démarches et activités. Elle permet de rencontrer les précaires, de les écouter, de leur donner le fameux Plan de La Strada et de les aider à s'y orienter. En résumé, la maraude, c'est créer du lien.

Les maraudes se font chaque semaine, les mardis ou jeudis matin, selon les disponibilités.

2) La Bibliothèque

Dans le but d'initier un centre de documentation sur la pauvreté, le sans-abrisme et des sujets connexes, une bibliothèque a été progressivement constituée. Les références répertoriées concernent aussi bien des actes de colloques, rapports institutionnels, manuels à l'usage des professionnels, que des journaux et revues, des essais ou de la littérature. Tout volontaire de DoucheFLUX peut proposer des ouvrages à y intégrer.

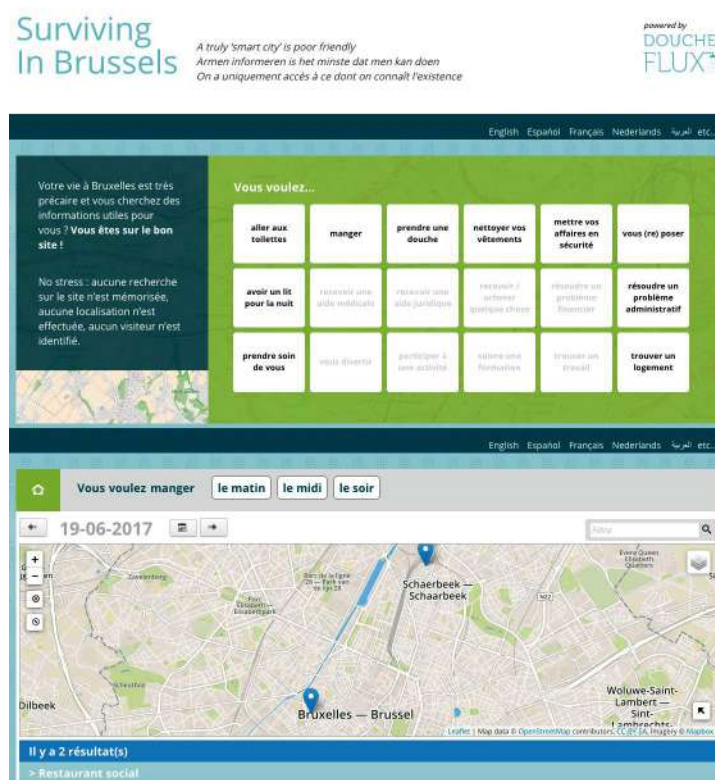
En 2016, le catalogue a été progressivement informatisé. La mise en place du projet a été longue : installation du logiciel de gestion, mise en place des procédures pour le traitement des différents supports (livres, magazines, numérique). La bibliothèque n'est pas encore fonctionnelle à 100% et est encore peu utilisée.

3) Le Guichet d'infos

Nous développons un guichet d'informations en ligne qui aidera les personnes en situation de précarité à Bruxelles, avec ou sans papiers, à s'orienter à travers la multitude des services sociaux dont beaucoup ignorent l'existence et les modalités d'accès. Nous permettons ainsi de trouver facilement, de manière intuitive, des informations complètes et à jour concernant :

- les besoins de première nécessité : manger, se soigner, dormir, se loger, se laver, se vêtir, faire sa lessive, faire ses courses, mettre ses biens à l'abri ;
- l'insertion/protection sociale : régularisation administrative, droits, allocations, travail, formation ;
- le bien-être : se poser, soins corporels, relaxation ;
- l'épanouissement personnel : divertissement, activités sportives ou culturelles.

Un projet aussi ambitieux ne peut bien sûr se réaliser qu'en bonne intelligence avec tous les acteurs du secteur bruxellois de lutte contre la pauvreté.



H. LES ÉVÉNEMENTS

1) Le DoucheFLUX Think Tank

Le questionnement des problématiques concernant la précarité est une démarche plutôt rare. Le think tank essaie d'offrir un maximum de perspectives pour penser et débattre le secteur qui nous concerne. Le but y est d'y développer tout l'appareil critique possible sur la problématique de la pauvreté et de faire avancer la pratique des personnes qui y participent, d'où qu'elles viennent.

Pour chaque think tank, un thème est choisi. On fait le tour de la question avec différents intervenants qu'ils soient experts, chercheurs, précaires, spécialistes ou simplement bénéficiant d'une expérience sur le sujet ou témoignant un intérêt pour le sujet.



Nicolas Marion, coordinateur du think tank

2 think tanks ont été organisés en 2016.

Les think tanks organisés en 2016 :

- **Think tank # 18** (12 janvier 2016) : *Pour la création du CADQM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Quart-Monde) ? Les enjeux du surendettement dans la grande pauvreté.*

La dette et le surendettement constituent probablement l'un des obstacles socio-économiques majeurs de la réinsertion des SDF, et des personnes en situation de grande pauvreté. Le traitement du problème du surendettement, et de la poursuite des débiteurs, forment l'une des pierres angulaires du maintien des sans-abris en rue – là où la possession d'un domicile légal recouvre le fait d'être rattrapé par ses créanciers (souvent représentés par les huissiers de justice, dont l'activité de maintien de pression par menace de saisie doit indéniablement être considérée comme l'un des facteurs les plus problématiques des situations d'endettement).

L'annulation de la dette du quart-monde, soit la suspension de l'obligation – sociale, économique et morale – du remboursement des dettes pour les personnes en situation de grande précarité peut-elle constituer une voie légitime pour une ré-intégration facilitée de ces derniers dans la société civile ?

Les solutions disponibles actuellement, soit la médiation par règlement collectif de dettes, constituent-elles une solution viable et adaptée eu égard à ce problème ? La médiation suffit-elle à écarter les enjeux psychologiques et moraux posés par les situations de surendettement ? L'annulation pure et simple des dettes n'offre-t-elle pas une perspective libératrice et émancipatoire particulièrement pertinente et nécessaire étant donné la multiplicité des difficultés qui définissent les situations de grande pauvreté ? Dans les cas d'insolvabilité avérée par rapport aux revenus et aux biens, l'annulation pure et simple des amendes pénales également (exclue du règlement collectif de dettes) ne s'impose-t-elle pas ?

Enfin, comment envisager le coût social du surendettement ? Et, surtout, comment envisager sa valeur dans le circuit économique d'une société donnée ? Quels critères mobiliser pour l'évaluation de la solvabilité des personnes isolées ? La dette maintient en rue. D'autant plus lorsqu'elle est impayable.

L'objet de cette rencontre sera de discuter et d'évaluer ces questions sous un maximum d'axes possibles, et d'estimer la nécessité d'une formation d'un « comité pour l'annulation de la dette du quart-monde » (CADQM), apte à se spécialiser dans cette lutte sociale centrale.

Intervenants :

Nicolas Marion, philosophe et coordinateur social à l'Université Populaire d'Anderlecht
Sylvie Kwaschin, conciliatrice sociale SPF Travail, Emploi et concertation sociale et journaliste à *Même pas Peur*

Anne Defossez, directrice du centre d'appui au service de médiation de dettes de la Région de Bruxelles Capitale

Patrice Rousseau, ex-SDF et membre actif de DoucheFLUX

Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté

-Think tank # 19 (28 avril 2016). *Les pauvres aiment-ils les films d'auteur ?*

Le travail associatif, tout comme l'assistance sociale, est presque systématiquement amené à proposer au public précarisé une offre culturelle adaptée. Le choix du contenu divise souvent à la fois l'organisateur et le récepteur de l'offre. Faut-il privilégier l'accessibilité, la qualité, la notoriété, le potentiel émancipatoire, le juste reflet du public, la perspective critique, la détente, l'amusement, etc. ? Et la question de la pertinence est essentielle : s'agit-il « d'élever » le propos en proposant l'offre culturelle la plus fine et la plus « élevée » (opéra, film d'auteur, exposition de classique, etc.) : l'idée se défend puisque la précarité ne doit pas pouvoir être un argument refusant à ses représentants la possibilité du bon goût ? Mais qu'en est-il de la pertinence de cette offre culturelle ? Ne devrait-il pas s'agir plutôt d'offrir la possibilité d'une égalité devant le choix : précaire ou non, il est normal d'avoir accès à tout ce qui se fait, du plus mauvais au meilleur. Surtout lorsque les précaires eux-mêmes ne sont pas obligatoirement en quête d'émancipation culturelle. La question est donc : L'offre sociale en matière de culture doit-elle éduquer le pauvre ?

Intervenant :

Léopold Vereecken, secrétaire de la Coordination sociale des Marolles.

2) Le DoucheFLUX (sun)DAY

Le DoucheFLUX (sun)DAY est une journée de fundraising qui se déroule chaque année dans le bâtiment de DoucheFLUX rue des Vétérinaires. Le premier DoucheFLUX (sun)DAY a eu lieu le 22 mars 2015, avant même le début des travaux de rénovation.

Au cours de cette journée familiale et festive, l'asbl invite ses voisins, ses donateurs, ses investisseurs, ses bénévoles et leurs familles, mais aussi tous les sympathisants et curieux, précaires ou non, à se rassembler autour d'activités ludiques, artistiques, ou de sensibilisation à la grande précarité.

En 2016, le DoucheFLUX (sun)DAY a eu lieu le 4 décembre

DOUCHE FLUX (sun)DAY

4 DEC 2016

11h-18h + AFTER

84 RUE DES VÉTÉRINAIRES
VEEARTSENSTRAAT 84, 1070 BRUSSELS

The coolest fundraiser in town! Votre argent vaut de l'or! Waardigheid voor je geld!

Brunch chic Contes pour enfants Kinderverhaaltjes Jeux et Animations
Spel en Animatie Photos sous la douche Foto's onder de douche
Musique Muziek Thomas Gunzig's DoucheFLUX Cocktail Crêpes
Pannenkoeken Starring Saint-Nicolas Deco by Yapstock Non-stop bar Cie
Marie Martinez + Charles Loos Starring Marka Sinuzoïdal & Esteban Lee



3) BrunX

Les 20 km de Bruxelles sont un événement sportif majeur de Bruxelles, mais c'est aussi l'occasion de rencontres et de mouvements de solidarité inédits. Ainsi, cinq associations bruxelloises (ATLEMO, DoucheFLUX, Les Gazelles de Bruxelles, Buurtwinkel Anneessens et Minor Ndako), ayant chacune un public fragilisé au cœur de leur projet, co-organisent leur participation aux 20km de Bruxelles. Elles en font un événement fédérateur à haute visibilité au-delà de leur public et de leurs proches sympathisants.

En 2016, les 20km de Bruxelles ont eu lieu le 29 mai.



Des coureurs de BrunX

I. LES RESSOURCES HUMAINES

1) Volontaires

Cette année encore, l'ensemble du travail accompli et les nombreuses avancées dans le projet ont été rendus possible grâce à l'engagement sans faille de l'ensemble des bénévoles, précaires ou non précaires. En 2016, ce sont **plus de 80 volontaires et 180 volontaires/vendeurs de magazine** qui ont apporté leur pierre à l'édifice de DoucheFLUX.

Au 31 décembre 2016, DoucheFLUX comptait 16 membres effectifs et 27 membres adhérents. Les membres effectifs sont **Chris Aertsen, Cherifa Billami, Danielle Borremans, Michel Boving, Vanessa Crasset, Aube Dierckx, Laurent d'Ursel, Anne Ficette, Anne Löwenthal, Nicolas Marion, Nicolas Parent, Eric Ransart, Patrice Rousseau, Lola Sonveau, Didier Van Innis et Christian Van Vugt**

2) Instances

A cette date, le Conseil d'administration était composé de : **Laurent d'Ursel** (Président), **Chris Aertsen, Christian Van Vugt** (Trésorier) et **Michel Boving**.

3) Personnel

En 2016, DoucheFLUX comptait un seul employé permanent:

- **Benjamin Brooke** en tant coordinateur administratif et financier

Ainsi que deux consultants :

- **Eric Ransart** en tant que maître d'ouvrage-délégué (pour la copropriété)
- **Danielle Borremans** pour les Relations extérieures et la Levée de fonds

Enfin, DoucheFLUX a bénéficié du travail précieux de :

- **Nicolas Parent**, stagiaire (Convention d'immersion professionnelle) en tant qu'assistant administratif.
- **Amélie Deliaert**, stagiaire en tant qu'assistante sociale.

4) Formation continue

Comme les années précédentes, DoucheFLUX propose à ses volontaires de participer à différentes formations organisées par le secteur.

En 2016, ont été proposées :

- **La formation «Tous VIP »** (Volontairement Impliqués en Pauvreté) organisée par la Croix-Rouge : ont participé à la formation du 24 novembre (Ottignies) : **Léa Aubrit, Elisabeth Mareels, Mohamed Mounmi, Charlotte Zwemmer**

J. UN BUDGET SOLIDAIRE ET MAITRISÉ

En 2016, les produits d'exploitation de l'asbl représentent 270.902,77 euros et les charges d'exploitation 192.690,83 euros.

Initiative 100% privée, DoucheFLUX repose jusqu'ici entièrement sur des fonds privés. Depuis le début des activités en 2012, les coûts de fonctionnement ont pu être couverts par des dons de particuliers. De manière générale, les dépenses ont pu rester limitées grâce à la motivation des volontaires qui mettent gratuitement leurs compétences à disposition.

L'objectif de DoucheFLUX est d'évoluer vers un partenariat privé-public. En effet, DoucheFLUX se veut être un projet social participatif qui prévoit de faire appel à différentes composantes de la société afin de réaliser son budget annuel d'exploitation. Une fois pleinement opérationnels, nous estimons pouvoir compter sur 1/3 de recettes propres, 1/3 de subsides et 1/3 de dons et sponsors. Pour atteindre cet objectif, de nombreux contacts sont pris avec les différents niveaux de pouvoirs compétents et nous espérons pouvoir bénéficier des premières aides en 2017.

Nos comptes sont contrôlés et publiés sur www.donorinfo.be. La plateforme Donorinfo traite et centralise des informations sur les activités et les moyens financiers des organisations philanthropiques en Belgique. C'est un outil destiné à toute personne qui souhaite donner en confiance sur base de critères objectifs et contrôlés.

K. LEVÉE DE FONDS

Si dans le passé, le budget de fonctionnement de l'asbl était financé pour la plus grande partie par des dons des particuliers. A partir de 2015 d'autres sources de financement s'y sont ajoutées. Désormais, pour la gestion de la levée de fonds, nous distinguons les catégories suivantes :

- les recettes venant du grand public
- les actions de sponsoring par des entreprises
- les soutiens financiers venant d'autres organisations
- les recettes de la vente de nos publications (DoucheFLUX Magazine).

À partir de 2017, avec l'ouverture du nouveau bâtiment, nous pourrons compter sur les recettes propres venant des services. Enfin, les subsides du secteur public, espérés depuis quelques années mais pas encore accordés à ce jour, viendront nous l'espérons compléter le budget dès 2017.

Recettes de l'asbl DoucheFLUX (chiffres en euros)

	2015	2016
Recettes venant du grand public dont :	103.897	194.060
- les événements lucratifs organisés par DoucheFLUX	9.374	19.551
Sponsoring des entreprises	1.550	17.356
Soutien financier venant d'autres organisations (fondations, clubs de services, fonds...	2.726	31.281
Recettes vente magazine et autres publications	24.969	28.057
TOTAL RECETTES	133.142	270.754

Evénements lucratifs

En 2016, DoucheFLUX a organisé 4 événements lucratifs.

1 - D'avril à mai, nous avons lancé une **campagne de crowdfunding** via la plateforme KissKissBankBank, pour l'achat des 15 appareils informatiques pour un montant de 15.000 euros. La campagne a été un succès, non seulement parce que l'objectif a été atteint mais aussi parce qu'il a offert une large visibilité à l'action de DoucheFLUX. Dans la foulée, DoucheFLUX a été invité comme intervenant au premier congrès sur le thème du crowdfunding en Belgique organisé par VOKA en septembre 2016.

2 - Fin mai, nous avons participé pour la seconde fois au 20 km de Bruxelles mais cette fois sous la bannière **BrunX** (voir page 31).

3 - Début décembre a eu lieu la seconde édition du **DoucheFLUX (sun)DAY**. L'occasion pour toutes les personnes intéressées par l'action de DoucheFLUX de venir découvrir le nouveau bâtiment, où les travaux avaient fortement progressé. (voir pages 29-30).

4 - La semaine avant Noël, DoucheFLUX a participé pour la première fois à **De Warmste Week**, grande action de soutien à des bonnes causes en Flandre et à Bruxelles.

L. PERSPECTIVES 2017

- Ouverture du bâtiment le 31 mars 2017 et lancement progressif des services
- Engagement de personnel d'une équipe de salariée
- Développement des permanences médicales et psychosociales
- Organisation de la seconde édition du BrunX
- Organisation de la première brocante de DoucheFLUX
- Reformation exceptionnelle du Jeu des Dictionnaires au profit de DoucheFLUX le 31 mars à Wolubilis
- Organisation d'une Vente d'œuvres d'art au profit de DoucheFLUX en novembre
- Organisation du DoucheFLUX (sun)DAY le 8 octobre
- Poursuite du travail de levée de fonds

L. REMERCIEMENTS

Secteur social



Sponsors



Médicaux



Autres



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	P. 3
A. FONDAMENTAUX	P. 5
1) Les objectifs	P. 5
2) Le contexte	P. 5
3) Positionnement	P. 6
4) Bref historique de l'asbl	P. 6
5) Philosophie	P. 7
B. UN BÂTIMENT PERFORMANT, CONVIVIAL ET OUVERT SUR LE QUARTIER	P. 8
1) La copropriété	P. 9
2) Les travaux de rénovation	P. 9
3) L'user-friendliness	P. 10
C. LES ACTIVITÉS	P. 11
1) DoucheFLUX On air	P. 12
2) DoucheFLUX Films-débats	P. 17
3) DoucheFLUX Magazine	P. 22
4) DoucheFLUX Meets schools	P. 24
5) Outside!	P. 25
6) Groupe Action	P. 26
G. LES SERVICES	P. 28
1) La maraude	P. 28
2) La Bibliothèque	P. 28
3) Le Guichet d'infos	P. 29
H. LES ÉVÉNEMENTS	P. 29
1) Le DoucheFLUX Think Tank	P. 29
2) Le DoucheFLUX (sun)DAY	P. 31
3) BrunX	P. 33
I. LES RESSOURCES HUMAINES	P. 34
1) Volontaires	P. 34
2) Instances	P. 34
3) Personnel	P. 34
4) Formation continue	P. 34
J. UN BUDGET SOLIDAIRE ET MAÎTRISÉ	P. 35
K. LEVÉE DE FONDS	P. 35
L. PERSPECTIVES 2017	P. 37
M. REMERCIEMENTS	P. 38